

ALAIN GRANDJEAN

PRÉFACE DE NICOLAS HULOT

# AGIR SANS ATTENDRE

NOTRE PLAN POUR  
LE CLIMAT



**“Il est temps de bousculer  
les dogmes budgétaires  
pour préserver l’essentiel”**

LLL  
LES LIENS QUI LIBÈRENT



FONDATION  
NICOLAS HULOT  
POUR LA NATURE  
ET L'HOMME



# **AGIR SANS ATTENDRE**

**Notre plan pour le climat**



**Alain Grandjean**

avec Marion Cohen  
et Kévin Puisieux

# **AGIR SANS ATTENDRE**

**Notre plan pour le climat**

**Préface de Nicolas Hulot**

Éditions les Liens qui Libèrent  
Fondation Nicolas Hulot pour la Nature et l'Homme

## Remerciements

Nicolas Hulot, l'équipe de la FNH, Ollivier Bodin, Amandine Lebreton, Gael Giraud, Antoine de Ravignan, le journal *Alternatives Economiques*

Les économistes signataires de l'appel et les citoyens ayant signé la pétition pour « libérer l'investissement vert ».

ISBN: 979-10-209-0726-4

© Les Liens qui Libèrent, 2019

## Préface

# Bousculer les dogmes pour sauver l'essentiel

IL Y A MAINTENANT PRESQUE 30 ANS, j'avais une approche «environnementaliste» du monde. J'étais préoccupé par les espèces qui disparaissent, par la désertification, la déforestation, ... Je ressentais que la nature était agressée et que les préjudices qu'on lui infligeait allaient crescendo. Et puis, tout ce qui était de l'ordre de la perception et des craintes est devenu de plus en plus concret, de plus en plus immédiat. Les crises écologiques, alimentaires, économiques, financières, sociales se sont succédées, s'alimentant et se combinant; jusqu'à la certitude que ces crises n'en sont en réalité qu'une appelant une réponse systémique. Jusqu'à la certitude aussi que c'est, ni plus ni moins, l'avenir des êtres humains qui est en jeu. Pour la première fois, l'Humanité est face à un destin commun.

Et nous sommes aujourd'hui collectivement dans une phase décisive. Le GIEC nous l'a encore rappelé dans son dernier rapport : le temps presse. L'heure est à un « effort de guerre » sans précédent pour le climat et la biodiversité si nous voulons nous éviter le pire. Cet effort de guerre, ce sont les centaines de milliards d'euros d'argent public et privé (l'un permettant notamment de mobiliser l'autre) à trouver chaque année pour libérer l'Europe des énergies fossiles – pétrole, charbon – gaz naturel.

### **Nous ne sauverons pas le climat sans l'Europe**

Pourtant, même l'Union Européenne, qui fait certainement plus pour le climat que beaucoup d'autres régions de la planète, semble frappée de tétanie face à l'urgence d'agir pleinement. Mon expérience ministérielle a fini de forger une conviction profonde : la transition écologique et solidaire – car il n'y aura pas de transition sans justice sociale - est entravée par une pratique inadaptée des règles budgétaires européennes. S'il faut entendre l'exigence de coordination, de sérieux et de transparence qu'implique la construction européenne - qu'il faut chérir - l'Europe a besoin d'intégrer dans son raisonnement budgétaire les impératifs climatiques. Pas pour faire n'importe quoi ou faire chacun dans son coin. Non. Mais pour faire ce que nous devons faire pour sauver, ensemble, l'essentiel.

### **Les traités européens ne sont pas un obstacle**

Le livre d'Alain Grandjean et ses coauteurs Marion Cohen et Kevin Puisieux, qui est l'aboutissement de travaux et de réflexions collectives, a cela de décisif qu'il



trace un chemin d'action pour tout changer sans tout casser. Il démontre avec soin les marges qui existent dans l'interprétation et l'application de règles budgétaires que quelques ayatollahs influents prétendent intangibles. Et il fait converger les analyses sur l'opportunité même économique d'agir dans cette période de taux d'intérêts très bas.

Ce travail est véritablement la pièce manquante à des initiatives de poids en faveur d'une nouvelle étape de la construction européenne. De la lettre ouverte aux européens d'Emmanuel Macron au Pacte Climat-Finance de Jean Jouzel et Pierre Larroustou, tous ces efforts d'influence butent sur la nécessité préalable de convaincre une majorité de chefs d'États européens.

En montrant qu'il est possible d'agir depuis un ou plusieurs pays seulement, Alain Grandjean, Marion Cohen et Kevin Puisieux rendent irrecevables les tergiversations et offrent un argument décisif pour faire bouger les lignes en Europe. Car, si de nombreux sujets divisent profondément les européens, la bataille climatique les fédère de plus en plus, notamment les plus jeunes : cette « génération climat » qui refuse de se taire devant le futur que d'autres lui dessinent.

Agir sans attendre ne serait alors pas un acte de division, mais le premier pas d'une œuvre collective.

Nicolas Hulot



# Introduction

LA TERRE EST NOTRE CAPSULE DE SURVIE dans l'univers. Prendre conscience de sa fragilité provoque tout de suite un profond sentiment de vertige. Entre nous et le chaos, la frontière est fine. Entre le monde de la dernière ère glaciaire, et celui du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, l'écart de température global est de cinq petits degrés.

Depuis cette dernière période, nous avons déjà fait croître cette température de + 1,1 °C. À moins d'un virage complet dans les toutes prochaines années, la route vers les + 3 °C ou + 4 °C semble toute tracée. Le vertige n'en est que plus grand, tant les conséquences en sont désastreuses et rapides. Pourtant, l'humanité continue de déverser toujours plus de gaz à effet de serre dans l'atmosphère. Nous avons émis entre 2 % et

3 % de plus de CO<sub>2</sub> en 2017 qu'en 2016. Et si en 2015 les dirigeants des pays de la planète se sont réunis à Paris pour s'engager à ne pas provoquer un réchauffement de plus de 2 °C, rares sont ceux qui osent y faire encore référence, tant l'écart entre ce qui est accompli et ce qui devrait l'être est abyssal.

### **Emprisonnés par les énergies fossiles**

Pourtant, il est en théorie encore possible d'y arriver et de préserver l'avenir de l'humanité sur la Terre. Le dernier rapport du GIEC<sup>1</sup>, publié à l'automne 2018, a conditionné ce succès collectif à un changement drastique des modes de développement les plus polluants.

Pour l'Europe, terre des principales innovations de l'ère des énergies fossiles, remporter la bataille climatique a tout de l'œuvre de civilisation. Tout changer sans tout casser, telle est la ligne de crête que nous sommes amenés à suivre. Certes, si l'Europe agissait seule, l'horizon dramatique ne serait pas nécessairement évité. Mais l'inaction du premier marché de consommateurs mondial marquerait une défaite assurée.

Notre continent a tout à gagner à cette transition vers une économie sans énergie fossile. L'impact global sur le climat, l'impact plus local sur notre santé, nos eaux, nos sols, notre dépendance géopolitique de l'importation de ces matières depuis des pays pas toujours recommandables ni stables et notre assujettissement à

1. Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat.